



Qui était H-D Thoreau?

Un siècle après que Jean-Jacques ROUSSEAU ait proclamé que la nature était bonne, H-D Thoreau tire les conséquences de cette idée : pour lui « toutes les bonnes choses sont sauvages et libres », et que les lois humaines au lieu de protéger la liberté la supprime effectivement. Il comprend que les partis-politiques suivent un seul point de vue, et que leurs règles d'action sont contraires aux devoirs moraux. De ce fait, il affirme que c'est un devoir individuel de résister aux lois injustes ; ne rien faire contre elles, se complaire dans la passivité, leur donne une

justification. « *Tout homme, fut-il idiot, peut faire une règle, et peut la comprendre* », dit-il à propos de la grammaire anglaise, mais cela s'applique aussi à la vie politique.

Dans son essai : *De la désobéissance civile*, écrit en 1849, Thoreau propose de reconnaître un droit à l'objection de conscience, refusant de coopérer de façon non-violente, ce qu'il mit lui-même en pratique en refusant de payer ses impôts à l'État fédéral qui menait une guerre contre le Mexique et acceptait encore l'esclavage sur son territoire.

Les idées de Thoreau ne sont pas celles de Marx, son contemporain, qui appelait les révolutionnaires à l'action violente. Elles furent reprises plutôt par des hommes du 20ème siècle comme Ghandi ou Martin Luther King.



Texte :

Il existe des lois injustes : consentirons-nous à leur obéir ? Tenterons-nous de les amender en leur obéissant jusqu'à ce que nous soyons arrivés à nos fins — ou les transgresserons-nous tout de suite ? En général, les hommes, sous un gouvernement comme le nôtre, croient de leur devoir d'attendre que la majorité se soit rendue à leurs raisons. Ils croient que s'ils résistaient, le remède serait pire que le mal ; mais si le remède se révèle pire que le mal, c'est bien la faute du gouvernement. C'est lui le responsable. (...) Pourquoi n'encourage-t-il pas les citoyens à rester en alerte pour lui signaler ses erreurs et améliorer ses propres décisions ?(...)

Le gouvernement américain ou son représentant, le gouvernement du Massachusetts, je le rencontre directement, et face à face, une fois l'an — pas plus — en la personne de son percepteur(...) Alors, dans ce cas, la manière la plus simple, la plus efficace et, dans la conjoncture actuelle, la manière la plus urgente de traiter avec lui de la question, et d'exprimer la maigre satisfaction et tendresse qu'il nous inspire, c'est de le désavouer sur l'heure. (...)

Sous un gouvernement qui emprisonne quiconque injustement, la véritable place d'un homme juste est aussi en prison. (...) C'est là que l'esclave fugitif et le prisonnier mexicain en liberté surveillée, et l'Indien venu pour invoquer les torts causés à sa race, les trouveront sur ce terrain isolé, mais libre et honorable où l'État relègue ceux qui ne sont pas avec lui, mais contre lui : c'est, au sein d'un État esclavagiste, le seul domicile où un homme libre puisse trouver un gîte honorable.

H.D. Thoreau *De la désobéissance civile*

Questions :

1. Comment la démocratie représentative se protège-t-elle des lois injustes ?
2. Thoreau pense-t-il que ce soit une solution acceptable ?
3. Quel paradoxe met-il en évidence en démocratie ?
4. Comment Thoreau rencontre-t-il l'État américain ?
5. À quels événements historiques fait-il référence ?
6. Au nom de quoi agit « l'homme juste » ?